

„ avantage : pourquoi leur en faire un crime,
 „ tandis qu'on ne dit rien de ceux qui sçu-
 „ rent plus d'une fois la mettre à profit ? „

Les excès commis de part & d'autre dans
 ces tems pénibles & difficiles, forment à la vé-
 rité un tableau affligeant, mais les couleurs
 les plus noires ne sont pas celles qui peignent
 ceux des Pontifes. S'ils commettoient quel-
 que faute en étendant leur pouvoir au-delà
 de ses bornes, on s'en vengeoit sans modéra-
 tion ; & pour maintenir quelque prérogative de
 l'autorité civile, on esfaioit de renverser tout
 l'édifice de la puissance spirituelle. “ Dès
 „ qu'elle a voulu exiger au-delà de ce qu'on
 „ lui devoit, on lui a refusé même ce qui
 „ lui étoit dû : quand elle a donné dans les
 „ abus, on l'a menacée de la priver de l'u-
 „ sage du pouvoir. Quand à l'autorité elle
 „ a joint les prétentions, on lui a fait crain-
 „ dre de violentes injustices. Le facerdoce
 „ n'a jamais lutté contre l'empire, que l'em-
 „ pire n'ait employé toutes ses forces pour
 „ fouler le facerdoce ; & au premier mouve-
 „ ment que les Pontifes ont semblé faire
 „ pour porter la main au sceptre des Césars,
 „ les Césars se sont efforcés pour s'élever jus-
 „ qu'au trône des Pontifes. „

Réflex.
 analogues,
 1 Fév. 1783.
 P. 171.

Quelle vérité & quelle courageuse impartia-
 lité dans la peinture que fait l'auteur de Rome
 moderne, de la conduite des derniers Papes,
 des événemens qui ont caractérisé leur pontifi-
 cat, des secousses que les mœurs & les opinions
 du tems ont données au premier Siège de l'E-
 glise chrétienne. “ De ces siècles où la cour